

Le pierrier de la Vesdre supérieure

par

Etienne Juvigné et Jean-Marie Groulard

Remarques préliminaires

1..Les personnes qui souhaitent visiter ce pierrier doivent rester sur les chemins autorisés. Celles qui voudraient néanmoins s'en écarter doivent demander par écrit une autorisation dûment justifiée au Département de la Nature et des Forêts, Cantonnement d'Eupen ; Haasstrasse, 7 ; 4700 Eupen ; 080 41 01 70.

2..Pour la bonne compréhension de ce texte, il est conseillé de consulter la Carte Touristique du Plateau des Hautes Fagnes : planche 2, cases B9, A9 et A8, et de revoir le sens des expressions en italiques dans le chapitre 'Pierriers, Généralités'.

Plusieurs cours d'eau disposés en réseau dendritique et descendant du plateau des Hautes Fagnes entre Brangspotz, Brüche-Graben et Schneidemühle se rassemblent dans la Vesdre à Grünheck (voir CTPHF, cases B9, A9 et A8). Deux kilomètres plus à l'aval, la Vesdre décrit une large courbe entre Hammels Lager et son entrée en Allemagne au Münsterbrücke. Tout au long de cette courbe, la vallée est fortement asymétrique. Le versant droit est en pente forte et régulière entre 30° et 35°. Le versant gauche est en pente faible (de l'ordre de 10°).

A la hauteur du Hammels Lager vers 490 m d'altitude, la Vesdre décrit successivement deux coudes : le premier la déporte d'abord vers le NE, et le second la replace dans son alignement antérieur. Le pierrier se trouve dans ce secteur (fig.1).

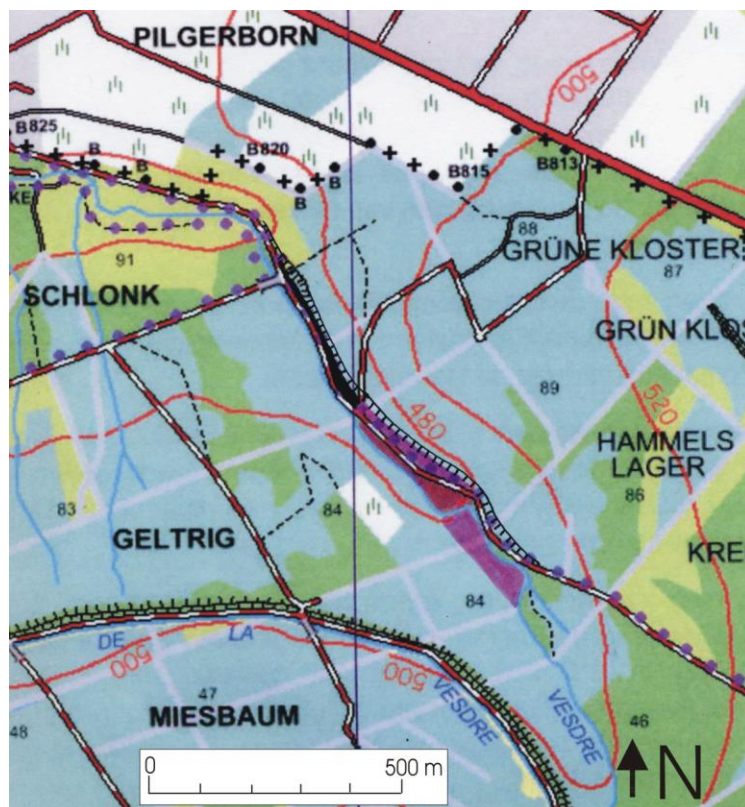


Figure 1. Localisation du pierrier de la Vesdre supérieure (plage rouge), et de la tourbière qui le prolonge à l'aval (plage noire entre la route et l'abrupt). Le versant escarpé est représenté en hachuré noir (extrait de la CTPHF, planche 2, case A9).

La plupart des blocs qui constituent ce pierrier ont dû descendre lors des *transports en masse périglaciaires* sur le versant gauche où les blocs sont nombreux (fig.2). Cet apport sédimentaire a dévié la Vesdre contre son versant droit provoquant ainsi la formation du premier coude.

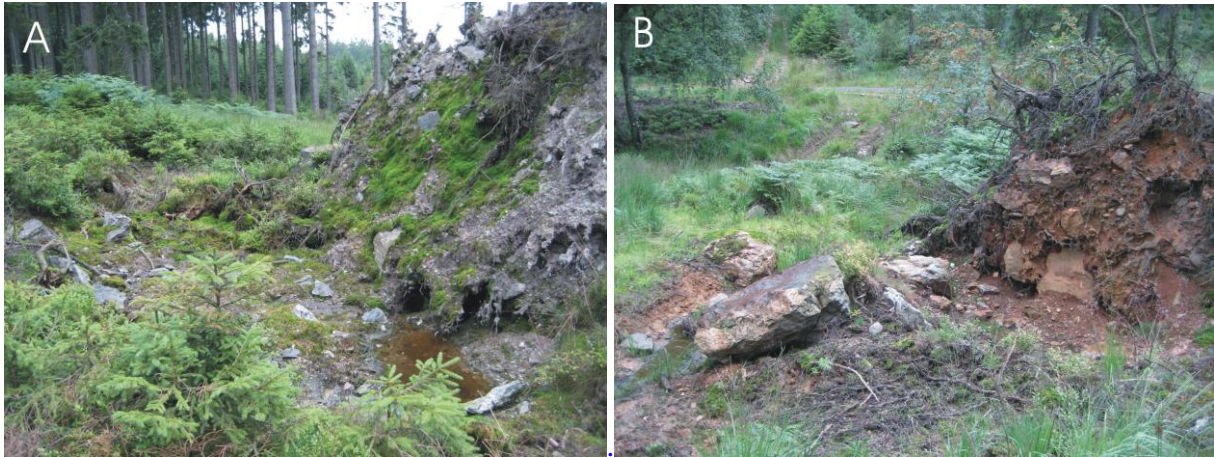


Figure 2. Le pierrier du versant gauche (descendant du Miesbaum). Les blocs et la *matrice limono-argileuse* qui les a transportés apparaissent nettement à la faveur du déracinement d'épicéas.

C'est aussi dans ces conditions que la Vesdre a exercé une action érosive particulièrement active au pied de son versant droit, et qu'elle a développé l'escarpement et ses affleurements rocheux (fig.3).



Figure 3. Un des affleurements de quartzite sur le versant droit escarpé.

A partir du second coude de la Vesdre, le pierrier est beaucoup plus riche en blocs. Il s'étire sur 200m de longueur, entre le cours d'eau et le pied du versant raide de rive droite (fig.4).



Figure 4. Le pierrier de rive droite dont la couverture végétale de myrtilles et de fougères camouffle en grande partie les blocs. Sur la photo de gauche, on remarque en plus le versant raide au pied duquel se trouve le pierrier.

Le versant qui descend du Grün Klosterberg vers l'escarpement a une pente régulière d'environ 10°, et sur sa partie inférieure quelques blocs enracinés dans le sol limoneux affleurent localement et de façon disparate (fig.5). Il n'y a ici aucune concentration qui mérite le nom de pierrier.



Figure 5. Blocs épars sur la partie inférieure du versant descendant du Grün Klosterberg.

La morphologie du dépôt est chaotique. Il doit donc s'agir ici d'un *pierrier d'écroulement et d'éboulement* qui s'est étalé sur le pierrier issu antérieurement du Miesbaum. Ces deux processus ont aussi repoussé la Vesdre vers son versant gauche, et ils sont donc responsables de la formation du second coude.

Lorsque les deux pierriers se sont mis en place, ils ont constitué un barrage qui a dû retenir un lac provisoire dont les eaux se sont déversées en dégageant les blocs de la partie supérieure, voire en emportant quelques-uns d'entre eux qui jonchent son *lit mineur*. La Vesdre s'est ainsi encaissée d'environ 5 m dans les pierriers, ce qui donne une morphologie de *terrasse* dans le fond de la vallée (fig.6).



Figure 6. Blocs dans le lit mineur de la Vesdre. En B, un affleurement de quartzite dans le lit et des blocs plus à l'amont.

Dans le prolongement du pierrier de la rive droite, la morphologie passe progressivement à une tourbière qui atteint localement une trentaine de mètres de largeur et qui pourrait dissimuler le prolongement du pierrier. La tourbe est visible dans le fossé sur au moins 2 m d'épaisseur (fig.7) ; elle est nettement argileuse. Cette tourbière s'étend jusqu'à la route forestière du Schlonck, puis elle se perd dans un chenal abandonné de la *plaine alluviale* de la Vesdre.



Figure 7. Affleurement de tourbe argileuse dans le fossé de la route forestière (voir la localisation de la tourbière sur la figure 1).

En conclusion, le pierrier de la Vesdre supérieure devrait avoir une double origine. L'essentiel de la masse est descendue du versant de rive gauche par *les agents de transport en masse en périodes périglaciaires*, et elle a poussé la Vesdre à développer l'escarpement de rive droite. Dans un second temps, celui-ci, abrupt et instable, a subi les processus *d'écroulement et d'éboulement*, ce qui a surimposé une accumulation importante de blocs, et dévié la Vesdre vers sa gauche.